

Bonjour,

En tant que résidente de Verdun depuis plus de 15 ans, j'écris à la commission aujourd'hui pour exprimer mon support au projet de piétonisation à l'année de la rue Wellington. Dans ce mémoire, j'explique pourquoi je crois que ce projet serait bénéfique, pourquoi les opinions que la commission reçoit peuvent être biaisées et je propose quelques pistes de solutions et ainsi que des compromis.

En Amérique du Nord, nous ne connaissons qu'un modèle d'urbanisme : celui centré sur la voiture, où la priorité est toujours de faire passer les véhicules le plus rapidement possible. Or, en tant qu'agent de bord qui passe beaucoup de temps outremer, notamment Europe et au Japon, j'ai pu faire l'expérience de plans d'urbanisations qui priorisent l'humain, avant la machine, et je dois dire que ces villes semblent beaucoup plus agréables à vivre.

J'étais, donc, plus que ravie de signer la pétition pour une piétonisation permanente quand j'ai rencontré les organisateurs, sur Wellington, il y a quelque temps. Pour moi, cette initiative révèle que les nouvelles générations, qui ont eu la chance de sortir du pays et savent que les choses peuvent être faites autrement, ont également ce désir de changement.

Pourquoi donc préférer la piétonisation ? Pour moi, la raison première est la sécurité. Juste hier, je faisais mes achats sur Wellington et j'attendais au passage piéton que les voitures nous laissent passer. (Oui, oui, j'attendais ! À un passage piéton !) Et à côté de moi, un père enseignait à sa fille, de 4 ou 5 ans, de ne pas traverser avant de s'assurer que les voitures arrêtent. « On ne sait jamais si elles vont arrêter, il faut en être bien sûr avant de traverser. » À UN PASSAGE PIÉTON ! Est-ce l'environnement que l'on veut pour nos enfants ? De ne pas pouvoir aller faire leurs achats sans que leur vie soit constamment en péril ? Est-ce le message que l'on veut passer à la nouvelle génération, que l'automobile a priorité sur eux, sur leur sécurité et leur bien-être ?

Qu'est-ce que l'automobile nous apporte ? Se déplacer rapidement d'un point A à un point B, certes. Qu'est-ce qu'elle nous coûte ? Nos vies (trop souvent), notre espace (rues et stationnements, qui pourraient être convertis en places publiques et logements), notre

santé ; par la pollution qu'elle apporte et la sédentarité qu'elle encourage et nos interactions humaines ; où chacun dans sa boîte de métal, il est impossible de croiser un voisin dans la rue pour dire bonjour.

Est-ce le mode de vie que nous souhaitons ? En pleine crise du logement, en pleine crise climatique, alors que de plus en plus nous n'interagissons que virtuellement ?

Un autre point que je souhaiterais apporter, c'est que la commission doit être consciente du fait que toute la population de Verdun n'a pas la chance de s'exprimer de façon équitable lors de cette consultation publique.

Je m'explique : comme mon mari et moi sommes travailleurs à temps plein et avons des horaires atypiques, nous n'avons pas pu participer à la séance d'information du 22 janvier, mais nous avons regardé la vidéo. Une chose m'a frappée : la démographie des participants. Beaucoup de têtes grises ! Ne vous y trompez pas ! Je respecte tous les citoyens de Verdun et leurs opinions, même si elles divergent des miennes, mais je souhaite attirer le regard des gens de la commission sur ce point : les gens qui peuvent activement participer à ce genre de rencontres, ne représentent pas la population du quartier.

Verdun est un quartier de jeunes familles. Il y a aussi beaucoup d'étudiants et de jeunes travailleurs. Je n'ai vu aucune personne représentant ces groupes de résidents lors de la séance. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas autant de temps libre que notre population de retraités. Encore une fois, plusieurs d'entre eux ont vécu à Verdun toute leur vie et ont droit de parole, mais il ne faudrait pas oublier qu'il y a aussi beaucoup, BEAUCOUP de gens qui, après une longue journée de travail et le soin des enfants, n'ont ni le temps ni l'énergie d'écrire un long mémoire comme je le fais aujourd'hui, encore moins de participer à une séance en présentiel. Je suis toutefois prête à parier que la majorité des gens qui ont signé la pétition fait partie de cette démographie plus jeune, qui est juste plus occupée. Si la commission trouve que les avis contre la piétonisation semblent anormalement élevés, je crois qu'il faut considérer ce fait : la majorité des avis que vous recevez vient d'une minorité de résidents.

Un argument qui ressortait lors de la séance d'information, c'est que la piétonisation va contre les gens à mobilité réduite. Je souhaiterais leur répondre ceci : je n'ai jamais vu autant de gens en triporteurs, chaises roulantes, marchettes et poussettes sur Wellington que pendant la piétonisation ! Autrement dit, une rue piétonne est plus accessible qu'une rue "normale".

Mais je comprends que pour ceux pour qui marcher une longue distance est un défi, la piétonisation peut rendre les choses plus difficiles, notamment en éloignant les arrêts d'autobus. Je souhaite donc proposer un service de navettes qui pourrait, par exemple, prendre les gens de la station de l'Église jusqu'aux arrêts d'autobus sur la rue Verdun et le boulevard Lasalle. Une voiturette de golf, entre autres, pourrait également amener les gens d'un point A à un point B sur Wellington. De petits véhicules circulants à basse vitesse ne poseraient pas de problème selon moi. Un petit train (sur roues) pourrait même devenir une attraction!

Je trouve triste que le tramway, qui se trouvait autrefois sur Wellington, ait été détruit pour faire place à l'automobile ! Le tramway était la meilleure solution à la micro-mobilité ! Mais bon, je comprends qu'un tel projet serait coûteux à réimplanter. Vraiment dommage !

Je souhaite également proposer à la commission de considérer des mesures de compromis entre la piétonisation estivale actuelle et la piétonisation permanente proposée :

1 : Peut-on prolonger la piétonisation? Disons de mai à octobre (au moins !) Les températures sont très clémentes durant cette période et j'entends beaucoup de gens autour de moi se plaindre que la piétonisation soit trop courte. Plusieurs rêvent de passer Halloween sur une Wellington piétonne !

Je comprends que la piétonisation en hiver comprend de nombreux défis, certains sûrement coûteux. Pourrait-on prolonger la période de piétonisation pour éviter la neige, mais laisser les citoyens profiter de leur rue Wellington plus longtemps ? Je suis certaine que les gens "pour" seraient heureux et les gens "contre", sont souvent contre à cause de l'hiver justement.

2 : Peut-on considérer une partie réduite de Wellington pour la piétonisation permanente ? De la 3^e ou 1^{re} Avenue à de l'Église, par exemple ? N'avoir qu'un petit tronçon de bloqué pourrait démontrer les impacts, positifs comme négatifs, qu'une piétonisation peut avoir, sans couper autant de places de stationnements (qui semblent très précieuses à certains de mes voisins).

Pour conclure, je souhaite exprimer mon support complet à toute initiative qui a pour but de diminuer la place de la voiture. Je crois que les nouvelles générations, avec les nouveaux enjeux de société présents (crise du logement, changements climatiques,

épidémie d'obésité...) ont tout à bénéficier de développements qui découragent l'achat d'un véhicule. Une voiture prend beaucoup d'espace et coûte extrêmement cher à posséder et à entretenir pour l'individu comme pour les villes. Je comprends que ce genre de changement est dur à imaginer pour les générations qui n'ont rien connu d'autre. Mais le monde dans lequel nous vivons change. La place de la voiture doit être repensée.

La question se pose donc, la ville de Verdun oserait-elle être une pionnière de ce nouveau modèle de développement ? Se tournera-t-elle vers l'avenir ou le passé? À vous de répondre.

Véronique Fournier, 31 ans

Rue Gordon, Verdun